

PORTRAIT

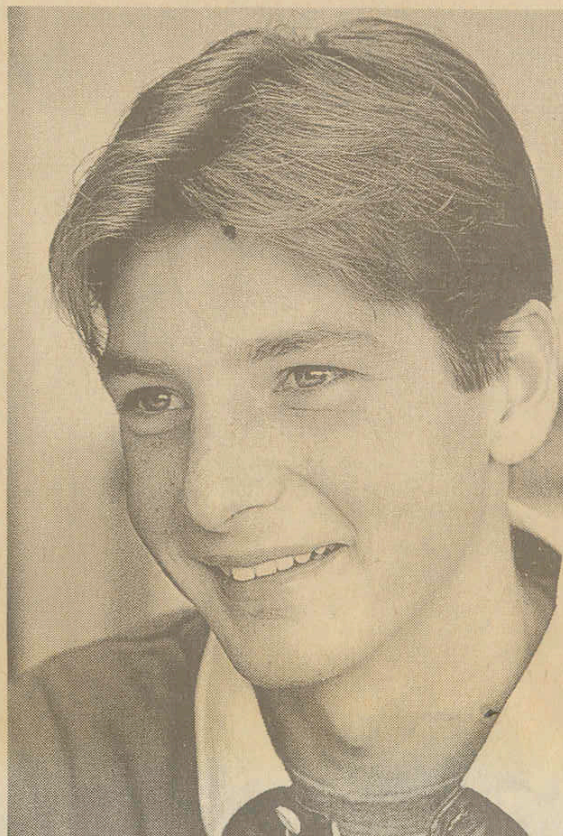
Frédéric, la politique et Mulhouse

Il s'appelle Frédéric, vient de passer son bac et de réaliser un mémoire sur les élections à Mulhouse.

FRÉDÉRIC MARQUET a deux passions : Mulhouse, sa ville natale, et la politique. Voilà pourquoi, en passant son bac C au lycée Jeanne d'Arc, il a choisi l'option « langue et culture régionales » et présenté un mémoire consacré aux élections à Mulhouse - des origines ou presque aux municipales de 1989. Le sujet a tant intéressé notre bachelier qu'il a consacré une partie de ses vacances à compléter et à étoffer son mémoire. Mémoire qui peut être consulté à la documentation du lycée Jeanne d'Arc - en attendant, peut-être, que d'autres services d'archives s'y intéressent.

FIERTÉ

« J'aime ma ville et j'en suis fier. Alors j'ai besoin de la mettre en avant... » Mulhouse inspire à Frédéric quelque chose qui ressemble à de la passion. « Je souhaiterais que tous les Mulhousiens soient comme moi. Ils ont trop tendance à se dénigrer eux-mêmes », déplore le jeune homme. Pourquoi cette seconde passion qu'est pour lui la politique ? « La politique est un des moyens de faire changer



une ville, sans doute le plus efficace... »

En réalisant son travail, Frédéric s'est astreint à un maximum de recul et d'objectivité, en essayant de s'en tenir aux faits et à une interprétation minimale, n'allant pas au-delà de la mise en perspective. Cela ne l'empêche pas - dans la discussion - d'avoir une approche personnelle de la vie politique mulhousienne : « Depuis Emile Muller, je trouve qu'on n'a plus à Mulhouse une équipe municipale qui se bat vraiment pour sa ville. Il est naturel que sur le plan national les étiquettes politiques prévalent. Mais sur le plan local, on devrait pouvoir constituer des équipes réunissant des gens de divers horizons politiques, en vue d'une action spécifiquement locale... » Sa réflexion

va plus loin : peut-il vraiment exister, au niveau d'une ville, une gestion de gauche ou une gestion de droite ?

PASSION

Son bac en poche, Frédéric entre pour quatre ans à l'ESSCA, une école de commerce d'Angers. Après ? « J'espère avec ce diplôme pouvoir trouver du travail. A Mulhouse bien sûr... » Est-ce vraiment tout ? Vous pensez bien que non. Il ne serait pas surprenant qu'on retrouve un jour Frédéric dans la vie politique mulhousienne - tant est grand son désir de faire quelque chose pour sa ville, d'y consacrer son énergie et son temps. « Lorsque je m'en sentirai capable, je me lancerai. Peut-être aux municipales de 2001... »

St.S.

Rendez-vous aux municipales de 2001?

(Photo « L'ALSACE »-C.Koenig)